

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2001 - N° 5

Dany Bouvin



L'invité:

Dany Bonvin

Autoportrait et parcours musical

Je suis né en 1964 à Montana, deuxième fils du boulanger Pierre-Louis Bonvin. A quatre ans, je fais partie de la fanfare «Echo des Bois» de Crans-Montana. J'y suis garçon d'honneur aux côtés de M. Julot Tichelli, porte-partitions, ancien gardien de la cabane des Violettes. Même si mon père et mon frère jouent du bugle dans cet ensemble, je ne suis pas attiré par les instruments à pistons et mon



Dany Bonvin, 1998

premier coup de foudre est le trombone à coulisse. Mes débuts musicaux se font à l'école de musique de Montana sous la direction de M. Marcel Borner. Suivent mes prestations au «Walliser Brass Band» fondé et dirigé par Jean-Charles Dorsaz et les prix remportés aux championnats suisses de solistes. En compagnie de Stéphane Clivaz, cornetiste surdoué de Chermignon, tragiquement décédé en 1986, avec nos 12 ans, nous sommes les *petits prodiges valaisans* qui, dans le cadre des concours, collectionnons les titres de champions !

1978. Dany Bonvin et Stéphane Clivaz, champions suisses des solistes (trombone et cornet)



Mon père, conseillé par quelques spécialistes, m'envoie à l'âge de 13 ans au Conservatoire de Genève puis à celui de Berne. Mes études dans la classe de trombone de M. Branimir Slokar, l'un des plus grands trombonistes de notre époque, sont couronnées d'un diplôme d'enseignant et de soliste. Je suis également, entre 15 et 18 ans, lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux: Riddes, Vercelli, Toulon, Bâle. Le grand tremplin de ma vie professionnelle est mon



Le Münchner Philharmoniker

engagement à l'âge de 17 ans comme premier Trombone-Solo à la « Philharmonie de Munich » alors dirigée par Sergiu Celibidache. J'occupe cette place aujourd'hui encore. Notre chef d'orchestre actuel, James Levine, est notamment bien connu en Valais, puisqu'il se produit depuis plusieurs années au Festival de Verbier.

En 1999, j'obtiens la place de professeur de trombone à l'université « Mozarteum » de Salzbourg où ma classe se compose de 15 étudiants. Je me produis également lors de concerts en soliste, dans le cadre de musique de chambre ou avec l'ensemble de cuivre « Blechschaden » formé de musiciens de l'orchestre philharmonique de Munich.

Je suis marié et père de 2 enfants, Pierre-Louis 7 ans et Natacha 3 ans. Entre mes occupations professionnelles, je passe le plus clair de mon temps libre avec ma famille qui me donne toute l'énergie nécessaire pour la musique.



Naissance d'une passion

Ma passion pour la musique germe dans le terreau de mon entourage familial, très proche de la fanfare « Echo des Bois ». Elle est ensuite encouragée par le monde des *Brass Band* qui dans les années 70 n'est pas encore aussi développé que celui d'aujourd'hui. Je suis très tôt attiré par mon instrument, *mon premier amour*, et par la musique classique dont j'écoute des disques, contrairement à mes camarades d'école... Très jeune, je rêve de jouer du trombone dans un grand orchestre. Puis, après mes études et moult concours, me voilà en 1982, âgé de 17 ans, engagé au « Münchner Philharmoniker », orchestre de réputation mondiale avec son chef génial.



1967: Dany coiffé d'une casquette de la fanfare « Echo des Bois »

Mon rêve d'enfant se réalise et les années suivantes sont remplies d'environ 2000 concerts, 40 tournées mondiales, de Santiago du Chili à Tokyo, en passant par New York et Moscou. Cette folle expérience, la chance de pouvoir jouer tout le répertoire classique dans les plus grandes salles de ce monde avec les plus grands chefs d'orchestre et solistes, est pour moi un bagage culturel inouï. Une passion vécue au quotidien, aucune monotonie, des rencontres enrichissantes tous azimuts, bref l'épanouissement artistique total.

Mon père spirituel musical a sans doute été Sergiu Celibidache (un site web lui est consacré: www.celibidache.com) qui m'a révélé tous les secrets de ce grand art. J'ai ainsi eu le bonheur d'être le tromboniste de son orchestre pendant 15 ans. Il est décédé à l'âge de 86 ans.

Un métier-passion formidable !

Les exigences de mon métier sont surtout la maîtrise de soi, la concentration, une santé de fer, de la flexibilité (horaires difficiles, voyages, langues et cultures différentes). Ce sont quelque 100-150 concerts par année, sans oublier les répétitions qui les accompagnent, 15 étudiants formés deux jours par semaine à Salzbourg... des nerfs d'acier ! Chaque jour, il faut être au mieux de sa forme. L'orchestre donne chaque semaine 3 concerts d'abonnement et les programmes ainsi que les chefs changent tout aussi fréquemment. Il n'y a souvent que deux répétitions avant chaque série de concerts.



Il faut faire preuve d'une belle rapidité d'esprit, et pour les concerts difficiles *sortir son bagage* de routine rassemblé durant les années passées et ainsi surmonter les difficultés. A ce niveau, les concerts classiques requièrent une perfection quasi totale, la moindre défaillance nerveuse peut être fatale. Pour ma part, avec mes 20 ans d'expérience, je suis capable de flirter avec cette pression à un tel point *qu'à quelque part*, j'aime la sentir dans mon dos. C'est souvent un combat difficile, depuis le silence terrible avant la première note du concert, où je vois en face de moi cette salle *noire de monde* jusqu'à l'accord final et la jubilation des auditeurs. Mais quelle satisfaction quand le concert est réussi... un sentiment indescriptible ! Peu de concerts sont parfaits; peut-être vingt à trente dans une carrière, *mais ceux-là, vous ne les oubliez jamais; vous vous rappelez du lieu, du chef, du programme, des parfums et de l'ambiance du moment.*



Dany Bouvin à son entrée à l'orchestre philharmonique de Munich en 1981

Enseignant...

Aujourd'hui, j'essaie de partager mes expériences et ma passion avec mes étudiants de Salzbourg. C'est une mission délicate mais très noble. Enseigner exige beaucoup d'énergie, de patience et de compétences. Les étudiants attendent énormément de leur professeur. Etant perfectionniste, je m'investis beaucoup pour aiguiller leur envie de progresser. Mon travail à l'orchestre est toujours aussi passionnant. J'aime l'ambiance des concerts et les 2800 auditeurs dans la Philharmonie de Munich, *les décharges d'adrénaline* avant chaque solo, les voyages et les grandes salles de concerts de ce monde: Musikvereinsaal Wien, Carnegie Hall New York, Philharmonie Berlin, etc... Pour moi, c'est en quelque sorte la «Champions League» musicale, où le trophée est tout fait d'expérience et de satisfaction personnelles. J'adore jouer *la grande musique* au plus haut niveau, c'est un défi qui se renouvelle quotidiennement dans mon milieu.

Mes racines

Mes racines ont été très importantes pour mon développement musical et social. Les traits de caractère du Valaisan sont très bénéfiques dans l'expression artistique: profondeur, stabilité, humilité, respect de soi-même, des autres et de la nature,



franchise, pensée positive, chaleur, lumière, travail, générosité, persévérance, flexibilité, amabilité,... et bien d'autres qualités encore. Je dois souvent revenir en Valais pour recharger mes batteries. Les montagnes ne sont pas les mêmes en Bavière et en Autriche. Le fendant ainsi que notre fromage à raclette d'alpage me manquent souvent et leur goût particulier ne peut s'apprécier que dans nos vallées. J'aime les discussions de bistrot, typiques à notre canton, la vie tranquille et paisible protégée par nos montagnes, le soleil valaisan qui vient au deuxième rang après celui d'Espagne. Une fanfare valaisanne qui défile dans les rues de son village me fera toujours frissonner d'émotion: j'aime *les marches qui ronflent*.



1972. Dany, sa sœur Nicole et Nathalie Cordonier

Ma commune et mon canton sont formidables

Nous avons la chance d'avoir une diversité incroyable: la haute montagne, des villages traditionnels au cachet magnifique, des vignes et leurs produits qui n'ont rien à envier aux meilleurs domaines européens. Les habitants de la commune de Montana, de par leurs différences, se complètent à merveille. Notre système scolaire est bon et les infrastructures pour la jeunesse sont là. Je trouve cependant que l'aide apportée au jeune valaisan doué est faible et que les investissements dans les domaines

sportifs et culturels par rapport à nos voisins européens sont pauvres. L'enseignement est peut-être encore trop strictement basé sur des métiers plus conventionnels, banques, hôtellerie, médecine, droit, etc... Ainsi la seule chance pour un jeune est de devoir sortir du Valais s'il veut être performant. Je pense que ce phénomène s'expliquait il y a vingt ans. De nos jours où tout va si vite et que la situation financière en Valais n'est sûrement pas à plaindre, nous devons à Montana et en Suisse faire le maximum pour aider cette jeunesse.



La Suisse vue de l'Europe

Je comprends l'attitude d'une certaine Suisse à refuser cette Europe à problèmes qui cafouille et se cherche. Il est vrai qu'il est difficile de concilier toutes les mentalités et de trouver une ligne idéale dans cet ensemble. Mais l'Europe n'en est qu'à ses premiers pas et je trouve que l'idée d'une Europe unie, où règnent paix et stabilité, est belle. Je suis persuadé qu'un jour nous serons très fiers de notre vieux continent. La question à se poser est de savoir si ce jour-là la Suisse n'aura pas *loupé le train*. Revenons à cette Europe du XX^e siècle, l'Europe des séparations, des guerres, de la misère, du sang et des flammes; voilà en quelques mots un programme qu'illustrent les conflits en Yougoslavie où le rêve de Tito s'effondre ne laissant derrière lui que le malheur. Pour ma part en tant que Valaisan exilé en Bavière, avec ma femme macédonienne, nous formons un ensemble qui sort un peu des conventions, mais à la fois oh combien enrichissant et formidable! Mes enfants parlent trois langues! J'admire beaucoup les gens du côté de la famille de ma femme, qui, malgré souffrance et pauvreté, ont toujours un sourire à vous offrir, et qui, aussi démunis soient-ils, vous reçoivent avec une générosité remarquable, ce qui n'est pas toujours le cas dans nos riches pays industrialisés où la xénophobie et l'égoïsme sont trop souvent dominants.

Ma vision du Valais et de Crans-Montana

Je trouve que notre région est un des plus beaux coins de la terre, et malgré cela je suis toujours étonné de constater à travers tous mes voyages, à quel point notre canton est méconnu. Tous le monde a entendu parler du Cervin, de Lucerne, de nos chocolats et de nos montres, mais peu de personnes connaissent Sion, le Valais et Crans-Montana. Je pense que le Valais et ses produits doivent être mieux exportés. Je suis toujours très surpris du peu de monde en station de mi-avril à mi-juillet, alors que le Tyrol et la Bavière, pour ne prendre que ces deux exemples, sont à la même période beaucoup mieux fréquentés. Je crois que les responsables du tourisme et de l'économie de la station devraient vraiment se faire une idée plus large de la situation en Europe afin de trouver une politique touristique plus attractive. Aujourd'hui, depuis Munich et pour 400 à 600 euros, il est



possible de passer une semaine de vacance en Grèce ou en Espagne, vol et demi-pension, alors que pour ce même prix, on ne fait pas grand chose à Crans-Montana. Mes amis de l'extérieur qui viennent pour la première fois en station me font un peu tous la même remarque, notamment que l'on a un peu chargé notre panorama avec tous ces immeubles construits et que cela enlève le cachet d'une cité alpestre qu'un citadin pourrait attendre pour son séjour en montagne. Bien sûr, je ne suis pas politicien et je ne voudrais en aucun cas critiquer le travail fait par nos conseils communaux, mais je pense que le regard d'un montagnard exilé n'est peut-être pas à négliger.

Mes péchés mignons

La bonne cuisine internationale, le FC Bayern puisque j'habite à deux pas du stade et fus le 23 mai à la finale de la ligue des champions à Milan en compagnie d'amis de Crans-Montana, le vélo qui m'a fait participer à deux reprises à la Rominger Classique, la Playstation 2 et Internet, l'entraînement de *foot* de mon fils, gardien au SV Post de Munich, la mer, ses plages, *le grand bleu* et les douces soirées méditerranéennes, constituent mes péchés mignons... Bach, Brahms, Berlioz, Richard Strauss, Wagner, Verdi, Ravel, Stravinsky, mais aussi Brel, Patricia Kaas, Miles Davis, Serge Gainsbourg, la salsa, le tango, la musique des Balkans, l'humour et l'amour les complètent !

Dany Bonvin